

MUSIQUE

Le festival « Ferté Jazz » aura lieu du 18 au 20 mai

A La Ferté, le jazz se veut populaire

Le « Ferté Jazz » réunira des artistes locaux et des stars internationales. L'occasion pour les organisateurs de séduire un large public.



Le bassiste Marcus Miller (© R. Macri).

« Le chapiteau de la place du Pâtis de Condé est assez grand pour que les spectateurs puissent sauter en l'air » rigole Nicolas Folmer. Le directeur artistique du « Ferté Jazz » annonce la couleur. Les décibels vont grimper sensiblement à La Ferté-sous-Jouarre pendant trois jours.

« Cela fait un an que ce projet est dans les tuyaux » poursuit ce pur Fertois, membre de l'association Jazz en Pays fertois, qui organise la première édition du festival, avec le soutien de la Spedidam, du Conseil régional d'Ile-de-France et de la municipalité. « Avec cet événement d'ampleur internationale, c'est le point de départ d'une saison culturelle musicale à La Ferté » souligne son maire, Nathalie Pierre. « On veut montrer que La Ferté est une ville qui bouge, populaire ». L'objectif est là. Critiqué pour son côté « élitiste », le jazz tente un pas en avant vers un plus large public. « Il y aura cinq concerts par jour. Les trois premiers seront gratuits. L'idée, c'est d'aller vers les gens, de démocratiser l'accès à la culture, d'avoir le plus de publics différents et de faire découvrir le jazz au plus grand nombre tout en favorisant les rencontres entre les artistes », explique Nicolas Folmer. Si les fans de jazz ne devraient pas en rater une miette, l'événement se veut avant tout festif et familial. « Il y a un vrai bonheur à partager ces moments-là » confie le Fertois.

Le plateau est relevé, varié, savant mélange de produits du terroir et de guests stars reconnues. Les premiers concerts, gratuits, seront assurés par des artistes locaux, « de grande qualité » selon Nicolas Folmer, comme Jazmosphère, Eouz'gang ou Too Jazzymute. En soirée, le tapis rouge sera déroulé aux têtes d'affiches internationales. Parmi elles : Sharon Jones, Didier Lockwood, Thomas Enhco ou encore un certain... Marcus Miller, en charge du bouquet final. Avec l'artiste new yorkais, c'est un peu de Miles Davis qui se présentera, la basse à la main, le dimanche sous les coups de 19 heures. Marcus Miller n'avait que 22 ans lorsqu'il a rencontré le mons-

tre sacré du jazz dont il fut à la fois le musicien, le compositeur et le producteur. Depuis, sa carrière n'a cessé de s'envoler jusqu'à devenir aujourd'hui l'un des plus grands bassistes de jazz fusion. De quoi attendre avec sérénité l'arrivée des 3 000 à 4 000 spectateurs espérés sur les trois jours. « Le but est d'obtenir le plus grand succès possible pour pérenniser l'événement d'année en année à l'image du Festival de Vienne » conclut Nicolas Folmer.

« Le but est d'obtenir le plus grand succès possible pour pérenniser l'événement d'année en année à l'image du Festival de Vienne » conclut Nicolas Folmer.

Gaël Trévien

LE PROGRAMME

Vendredi 18 mai :

16 h. Jazmosphère - scène gratuite

17 h 30. Rémi Fox 5tet - scène gratuite

19 h. Eouz'Gang - scène gratuite

21 h. Aurore 4tet - scène payante

22 h 30. Sharon Jones & The Dap-Kings - scène payante

Samedi 19 mai :

16 h. Jooz - scène gratuite

17 h 30. Enzo Carniel Trio feat. Timo Lassy - scène gratuite

19 h. Z comme... - scène gratuite

21 h. Marc Thomas « Shining Hours » - scène payante

22 h 30. Didier Lockwood feat. Thomas Enhco - scène payante

Dimanche 20 mai :

13 h 30. Too Jazzymute - scène gratuite

15 h 30. Antoine Hervier Trio - scène gratuite

17 h. Motherfunkin'Band - scène gratuite

18 h 30. Olivier Temime & The Voluntereed Slaves - scène payante

19 h. Marcus Miller - scène payante

Pâtis de Condé - 77260 La Ferté-sous-Jouarre

Informations : 09 81 72 36 94.

Aurore Voilqué sera l'une des jeunes artistes à suivre du « Ferté jazz »

« Il faut que les gens s'amuse »



Aurore Voilqué (© E. Ales)

Aurore Voilqué est une jeune femme passionnée. L'artiste, violoniste à la voix canaille, aime ce qu'elle fait et ça s'entend.

Avant de devenir aujourd'hui l'une des étoiles montantes du jazz, son parcours fut à la fois riche et tumultueux. Avec son groupe Aurore 4tet, la jeune tzigane de 33 ans, qui a fait ses armes en classique et en jazz manouche avant de se diriger vers un répertoire plus jazz, fera la première partie de Sharon Jones le 18 mai à 21 h.

le 18 mai à 21 h.

Racontez-nous votre parcours ?

J'ai commencé le violon à l'âge de trois ans. J'ai fait une formation classique. À l'âge de sept ans, j'ai suivi mes parents au Maroc. Puis, j'ai découvert le jazz par l'intermédiaire d'une prof de musique au lycée. J'ai fait la manche dans le métro pendant huit ans avec un orchestre de musique classique. Par la suite, j'ai commencé à me faire connaître dans les bars avant de fonder Aurore 4tet en 2004.

tre dans les bars avant de fonder Aurore 4tet en 2004.

Pourquoi le jazz ?

C'est une musique de liberté, d'indépendance d'esprit et surtout qui touche les gens. On se met « tout nu » devant eux lorsque l'on joue du jazz. Cela vient du fond du cœur. Et puis, il y a une part d'improvisation intéressante. C'est très complet avec de magnifiques mélodies.

Faire découvrir le jazz à un

large public, c'est quelque chose qui vous tient à cœur ?

C'est hyper important. Les gens pensent que le jazz est inaccessible, chiant, compliqué... Je peux les comprendre, car il m'arrive de m'ennuyer en écoutant du free jazz (jazz contemporain). Pour moi, la mélodie, l'harmonie et le swing sont essentiels. Il faut que les gens s'amuse. Le jazz doit aussi être un spectacle.

G. T.